

**PARIS** • *Le flair bartending, ou l'art de jongler avec les bouteilles*

# Sylvain, barman hors norme

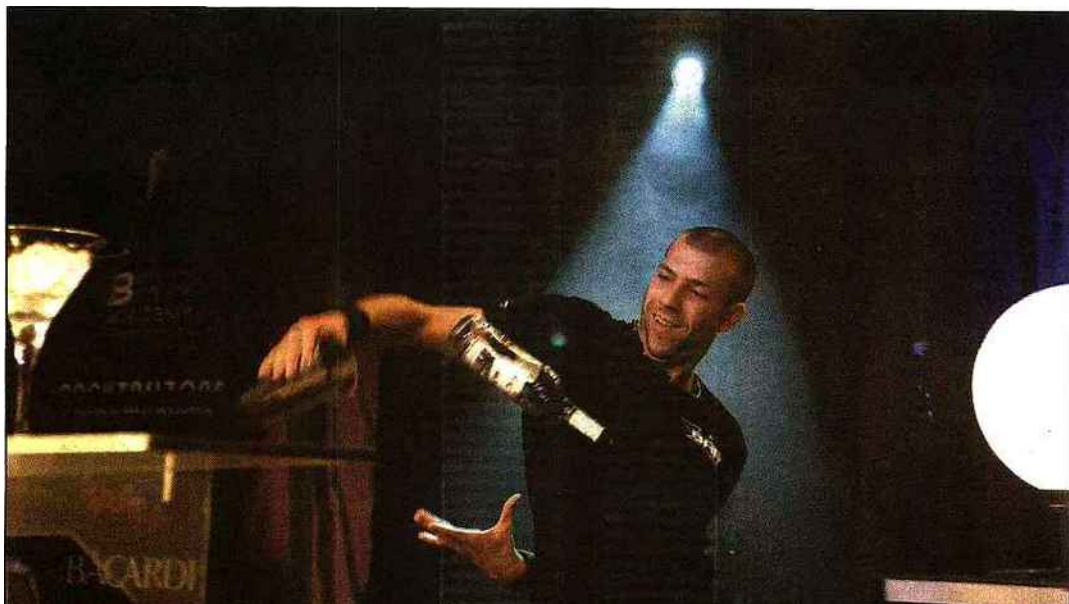
Marie Conquy

**Sylvain, 27 ans, est sélectionné pour la demi-finale du Championnat de France de flair. Une façon aérienne et sportive de préparer les cocktails.**

« Ce que j'aime avant tout dans le *flair bartending*, c'est la compétition. En cinq minutes, il faut préparer deux cocktails. L'important n'est pas tant la boisson mais plutôt la créativité des figures. C'est un vrai spectacle, en musique, devant le public. J'ai plutôt un tempérament timide de nature, mais sur scène je m'éclate », résume Sylvain, enthousiaste. Aujourd'hui vice-champion de France de la discipline, il espère remporter le titre lors de la finale, en novembre, à Paris.

## Une passion à risque

En 2003, à tout juste 20 ans, cet étudiant en physique part poursuivre son cursus universitaire en Angleterre. C'est là qu'il découvre le *flair*, par hasard. « Pour payer mon loyer, je travaillais dans un bar. Un soir, j'ai assisté au Championnat du monde de la discipline. Ça m'a fait des frissons, j'ai eu une révélation », confie-t-il. Avec un ami, Sylvain a commencé à



Sylvain n'est pas un serveur ordinaire. Son dada ? Jongler avec les bouteilles pour divertir les clients.

Photo Lorán Dhennes

s'entraîner. « Je suis autodidacte. C'est de là que vient ma créativité », résume le jeune homme. Après trois années en Angleterre, direction l'Australie. « C'est l'avantage du métier. On peut voyager très facilement. J'ai abandonné la physique sans regrets. » Pourtant, ses débuts n'ont pas été faciles. « Je jonglais avec tout ce qui me

passait par la main : bouteille de vin, de bière, puis en plastique, c'était nettement plus pratique.

« J'ai cassé énormément de bouteilles, mais ce n'est pas le plus grave : j'ai failli me crever un œil avec du verre cassé et je me suis déchiré plusieurs tendons. C'est un sport à haut risque. » Maintenant, Sylvain fait par-

tie de **Bar**Academy, une école de formation pour barman : il sillonne la France de soirée en soirée pour représenter les marques d'alcool et enseigner son art. « Je peux en faire jusqu'à huit heures par jour, quand je ne travaille pas. Cela peut paraître beaucoup mais je ne peux pas m'en passer », conclut le passionné. ■